

Cisjordanie: feu vert pour la construction de 50 logements dans une colonie

JERUSALEM (AFP) - Le ministère israélien de la Défense a donné lundi son feu vert à la construction de 50 logements dans la colonie d'Adam, en Cisjordanie, a annoncé la radio militaire israélienne.



Colons juifs près de Migron en Cisjordanie, le 4 juin 2009. (© AFP/Archives - Menahem Kahana)

Cette décision a été prise pour permettre aux quelque 200 Israéliens installés à Migron, la plus grande colonie sauvage de Cisjordanie, de déménager à Adam, a ajouté la radio.

Migron compte une soixantaine de caravanes et deux maisons en dur.

La radio a précisé que ce feu vert pour la construction immédiate de 50 logements à Adam s'inscrivait dans un projet beaucoup plus vaste de 1.450 unités de logements qui doivent être construits à l'avenir dans cette colonie.

L'annonce de cette décision sur les 50 logements a été faite quelques heures avant le départ pour New York du ministre de la Défense Ehud Barak, qui doit rencontrer mardi l'émissaire spécial américain pour le Proche-Orient George Mitchell pour discuter du dossier des colonies.

Le président américain Barack Obama ainsi que les Européens ont exigé un gel total de la colonisation en Cisjordanie. La communauté internationale ne fait pas de distinction entre colonies sauvages et colonies légales.

Selon les médias, le Premier ministre Benjamin Netanyahu, soumis aux pressions de la communauté internationale, envisage un gel de trois mois de la construction de logements dans les colonies de Cisjordanie, à l'exception des bâtiments en cours d'achèvement.

M. Netanyahu a engagé des consultations lundi matin avec plusieurs ministres pour déterminer la position du gouvernement israélien concernant la colonisation.

Le ministre travailliste du Commerce et de l'Industrie, Binyamin Ben Eliezer, a pour sa part affirmé à la radio publique qu'il soutenait "un moratoire de trois mois de la construction dans les colonies pour permettre une relance des négociations avec les Palestiniens".

Yariv Oppenheimer, le secrétaire général de la Paix Maintenant, un mouvement opposé à la colonisation, a lui appelé M. Barak à revenir sur sa décision et "à geler toutes les autorisations de construction dans les colonies".

Le député Michael Ben Ari, de l'Union Nationale, un mouvement d'extrême-droite, a pour sa part pressé les habitants de Migron de ne pas accepter de déménager à Adam.

"Aucune concession n'est possible lorsque le gouvernement décide de démanteler des colonies", a affirmé ce député à la radio.

Jusqu'à présent, le gouvernement israélien a maintenu son intention de poursuivre la construction dans les colonies existantes en avançant comme argument la nécessité de répondre à la "croissance démographique naturelle" de leurs habitants.

Selon le quotidien Yediot Aharonot, le gel de la colonisation envisagé ne concernerait pas 2.000 des 3.200 logements privés en cours de construction dans les implantations.

Les ministres des Affaires étrangères du G8 réunis à Trieste (Italie) ont soutenu vendredi dans leur déclaration finale "un gel de la colonisation" dans les territoires palestiniens.

Par ailleurs, le Quartette (USA, UE, Russie et ONU) sur le Proche-Orient a demandé à Israël d'arrêter la colonisation dans les territoires palestiniens.

Le président français Nicolas Sarkozy a joint le 24 juin sa voix à celle du président américain Barack Obama pour exiger de Benjamin Netanyahu, en visite à Paris, un "gel total" de la colonisation en Cisjordanie.